

Drapeaux, politique et sport

Dans de précédents bulletins nous avons déjà abordé le problème des drapeaux hissés à l'occasion de manifestations sportives. Nous avons rendu les organisateurs attentifs sur certains dangers qu'il y avait d'utiliser les drapeaux nationaux à toutes fins. Si le commentaire qui suit n'a rien de commun avec les Jeux Olympiques, du moins dénote-t-il l'état d'esprit qui règne entre les dirigeants sportifs de l'Allemagne de l'Ouest et de l'Est, où, regrettablement, la politique a encore son mot à dire, même lorsqu'il s'agit de manifestations purement sportives.

Les faits se déroulèrent à Genève, à l'occasion des championnats de hockey sur glace qui eurent lieu dans cette ville et simultanément à Lausanne en mars dernier. N'étant pas juges en la matière, nous ne relaterons

que ce que la presse helvétique en écrit, et que l'on dénomma « l'affaire de l'Allemagne de l'Ouest ». De virulentes critiques furent aussi émises par la presse allemande à l'endroit du Comité Organisateur de ces championnats et plus spécialement celui de Genève qui pourtant n'avait fait que respecter les règlements de la Ligue Internationale de Hockey sur Glace.

Il est bon de rappeler qu'au congrès de Rimini, précédant de quelques mois les dits championnats, les Fédérations Allemandes de l'Ouest et de l'Est siégèrent côte à côte. Il avait été décidé que les drapeaux de toutes les nations participantes serviraient à la décoration intérieure et extérieure de la patinoire, comme à l'occasion des cérémonies protocolaires, soit hissement du drapeau de

l'équipe victorieuse. Ces décisions furent adoptées *sans aucune objection*. Malheureusement sur instructions reçues du Gouvernement de Bonn, et quelques jours avant l'ouverture des Jeux, le président du Comité d'Organisation reçut une communication d'une personnalité du consulat d'Allemagne à Genève l'informant que l'équipe de l'Allemagne de l'Ouest ne prendrait pas part aux championnats si le drapeau de l'Allemagne de l'Est figurait à la patinoire. Seul le Directeur de la Ligue Internationale était habilité à répondre. Les démarches allemandes demeurèrent vaines et le drapeau des deux Allemagnes flottèrent aux mâts, les deux équipes prenant néanmoins part aux championnats.

Puis vinrent les événements du dimanche 12 mars (dernier jour du championnat) où les équipes allemandes de l'Ouest et de l'Est devaient se rencontrer. Une demi-heure avant la rencontre, les dirigeants de l'Allemagne de l'Ouest déclarèrent forfait ne voulant pas risquer, en cas de victoire de l'équipe de l'Est, devoir assister au hissement de leur drapeau. L'ordre, dit-on en avait été donné par Bonn. L'affaire fit naturellement grand bruit et l'on ne comprit pas à Genève (ni ailleurs du reste) que l'on continue à confondre politique et sport. Quant aux joueurs des deux équipes, on dit qu'ils se morfondaient dans leurs vestiaires A défaut de ne pouvoir jouer. Aux Jeux Olympiques les athlètes de l'Ouest et de l'Est s'y rendent en ne formant qu'une seule équipe.